

Que dirons-nous d'Amédée-le-Saint et de Marguerite ? Amédée, assistant au congrès des princes catholiques, fixé par Pie II à Mantoue, contre les Musulmans, fut le premier à offrir ses armées, son trésor, son sang, sa vie pour cette sainte expédition. Pour soulager les pauvres, il épuisait sa cassette et vendait ses meubles les plus précieux. Ses miracles nombreux et éclatants furent signalés par saint François de Sales à l'attention de Paul V. Quant à la princesse Marguerite, fille du roi de France, son épouse, elle fut inscrite par le pape Clément X au nombre des Bienheureux.

Tant de piété jointe à tant de valeur déterminèrent plusieurs fois les Pontifes romains à adresser aux souverains de Savoie des brefs de félicitation, avec le chapeau et l'épée bénis de leur main ; à réclamer le secours de leurs armes dans les ligue chrétiennes formées contre les forces des infidèles ; à les choisir comme médiateurs pour pacifier les princes dans les révolutions d'Italie et réconcilier la puissance impériale avec le Siège apostolique.

Les princes de la maison de Savoie ne se montrèrent pas moins jaloux de défendre et conserver, dans les provinces de leur domaine, la religion de leurs sujets.

Genève demeure soumise aux ducs de Savoie aussi longtemps qu'elle reste fidèle à Dieu et à l'Eglise. Elle ne s'affranchit de la domination la plus paternelle que lorsqu'elle veut substituer à la croyance catholique la liberté de conscience, au Vicaire de Jésus-Christ, l'impie Calvin. Que fait Charles III dans cette conjoncture ? D'impérieuses circonstances l'empêchent de faire servir contre une cité doublement rebelle sa valeureuse épée ; mais il met tous ses soins à secourir et consoler ceux de ses sujets qui fuient la persécution pour conserver leur foi ; il accueille avec bonté les membres épars des couvents et maisons religieuses, violemment renversés par la fureur des calvinistes, et leur assure une existence dans les villes de son royaume.

Lors de la révolte du Chablais, son digne fils, Charles Emmanuel-le-Grand, parle en ces termes aux hérétiques, rassemblés autour de lui :

“ En embrassant l'hérésie de Calvin, vous vous êtes déclarés rebelles à Dieu et à votre prince légitime. Je pouvais employer la force pour vous ramener au sein de l'Eglise. Je ne l'ai pas fait. Au lieu de me servir de cette épée que Dieu a mise en ma